

Le Général Louis FOURCADE

L'Âme des Commandos Nord Vietnam



Né à Tarbes le 14 novembre 1909, il fait une grande partie de ses études au Prytanée Militaire de la Flèche près du Mans et en 1929 il entre à Saint-Cyr - Promotion général Mangin.

Sorti dans les premiers, il choisit l'Infanterie Coloniale et en 1931, rejoint le 8^o régiment de tirailleurs sénégalais, cantonné à la caserne Grignan à Toulon ; de 1932 à 1935, il effectue un séjour en Côte-d'Ivoire au BTS 5, chef de la subdivision administrative de Tai et travaille également au profit d'une mission topographique en A.O.F.

De retour en métropole, en 1936 il épouse Geneviève SEGUIN, née en Avignon et fille de l'amiral SEGUIN.

En 1938, le lieutenant FOURCADE est désigné pour un nouveau séjour colonial et part en famille pour l'Indochine où il est affecté au 9^o régiment d'infanterie Coloniale ; en 1939 il est promu capitaine et devient aide de camp du général CATROUX, alors gouverneur général de l'Indochine

Le capitaine FOURCADE effectue plusieurs stages d'observateur aérien et est affecté à la base Bach Mai, près d'Hanoi, puis à Battambang au Cambodge et est détaché à l'Armée de l'air : il va participer dès le mois de septembre 1940 aux premiers accrochages avec les troupes japonaises

Durant toute cette période il va vivre en compagnie de son épouse et sa fille, toutes les péripéties qui agitent alors la péninsule indochinoise : en 1941, il prend le commandement du 6^o régiment de tirailleurs tonkinois et se bat contre les Thaïlandais, puis après la fin du conflit avec les Siamois, il est affecté à Kiénan, et à l'état-major du secteur côtier d'Haiphong où il prend contact avec une mission alliées- Major GORDEN-USA- grâce à une filière chinoise.

En 1943 en tant que capitaine, il est promu chevalier de la Légion d'honneur le 29 octobre, il commande alors le 2^o bataillon du 19^o Régiment mixte d'Infanterie Coloniale à Moncay à la frontière de Chine et là il va prendre contact avec des membres de la DGSE.

Le 9 mars 1945, il sauve de justesse son bataillon lors de l'agression japonaise, son épouse et sa fille, avec quelques familles de militaires échappent de peu au massacre, voire la captivité, grâce au sang froid de madame FOURCADE, qui réussit à emmener en Chine le petit groupe de femmes et d'enfants.....

Le capitaine FOURCADE va continuer à se battre contre les japonais au sein de la mission de la DGER- Mission Martinique- en baie d'Along et dans les îles Fat Si Long.

Il participe ainsi à la reddition des forces japonaises à Haiphong et obtient le retour d'une mission alliée à Hanoi.

D'avril à octobre 1945, il est affecté à l'état-major particulier de Jean SAINTENY, Commissaire du gouvernement provisoire de la République Française au Tonkin, en vue de la préparation des futures conférences avec le Vietminh.

Fin novembre 1945, il rejoint le Commando Conus qu'il va commander et va se battre en Cochinchine, au Cambodge, puis au Laos en liaison avec la 1^o demi-brigade de parachutistes SAS du colonel de la Bollardière et participe à la prise de Luang Prabang.

De retour en métropole, il prend le commandement en 1946 de l'Ecole commando du GITCM à Fréjus, puis est affecté à la 1^o demi-brigade de commandos parachutistes à Vannes - Meucon, alors commandée par le lieutenant-colonel Jacques MASSU ;qui lui confie le centre d'instruction de Meucon.

Fin 1948, il est de nouveau affecté à Fréjus où il met sur pied et organise le centre d'instruction pré- colonial avec comme adjoint le capitaine LEGRAND, ancien des SAS britanniques, qu'il retrouvera plus tard aux commandos Nord Vietnam.

En 1950, de retour à Vannes comme chef d'état-major adjoint de la 1^o demi- brigade coloniale de commandos parachutistes, alors placée sous le commandement du colonel GILLES.

En 1951 et 1952, il est en Indochine, au Tonkin, où le général de LATTRE de TASSIGNY lui confie la tâche de créer les Commandos Nord Vietnam • il met ainsi sur pied 45 commandos constitués d'un noyau réduit de cadres européens- Un officier trois à quatre Sous-officiers et cent vingt vietnamiens, nungs, chinois, muongs ou thôs, commandos qui vont se couvrir de gloire contre les Viets. Ainsi deviennent rapidement opérationnels les Commandos de réserve générale, les Commandos de zone et les Commandos de débarquement.

En 1952, il devient l'adjoint opérationnel à l'état-major des FTNV - Forces terrestres du Nord Vietnam- au Tonkin sous les ordres du général GILLES et participe activement aux opérations de Nasan et après l'évacuation de cette base, il saute sur Dien Bien Phu le 30 novembre 1953.

En 1954, il est rapatrié en France et prend le commandement après son congé de fin de campagne de la 1^o demi brigade coloniale de commandos parachutistes à Bayonne cette dernière devenant brigade.

Après les événements de la Toussaint en Algérie, il met sur pied en novembre un bataillon Blizzard pour l'Algérie, bataillon qu'il laisse pour rentrer sur ordre à Bayonne.

En 1956 il prend le commandement du 8^o Régiment de Parachutistes coloniaux en tant que lieutenant- colonel dans l'Est Constantinois, puis en tant que colonel, il sera nommé adjoint au général commandant les troupes aéroportées en Algérie placée sous l'autorité du général GILLES.

Il reprendra d'ailleurs le commandement de la Brigade coloniale de parachutistes à Bayonne en 1959 et le gardera jusqu'en 1960

En 1961, adjoint au général commandant la 25 division parachutiste, il met sur pied après la dissolution de la 25^o division, la 11^o division légère d'intervention en Algérie.

De retour en France, il est adjoint au général commandant la 11^o DLI, qui devient par la suite 11^o division parachutiste à Nancy et il crée en Lorraine le centre d'entraînement commando de la division, puis le centre national d'entraînement commando de Montlouis dans les Pyrénées orientales et celui de Collioure et enfin celui de Barèges dans les Pyrénées le 1^o octobre 1964, la 11^o DP étant revenu dans le Sud- Ouest à Pau. Le 1^o avril, il avait été promu général de brigade.

Le général Louis FOURCADE fit ses adieux aux armes le 1^{er} octobre 1964, mais il n'allait pas abandonner ses compagnons d'armes et notamment les cadres survivants des commandos nord Vietnam, dont les exploits sont bien souvent occultés et qui pourtant se battaient dans des conditions particulièrement difficiles au service de la France, pour que le Vietnam demeure un pays libre.

Le général FOURCADE s'est éteint le 8 avril 2002 entouré de sa famille, mais aussi lors de ses obsèques par un nombre incalculable d'amis et de coloniaux qui se souvenaient du chef qu'il avait été, humain au possible et adoré de ses hommes.

Il était Grand Croix de la Légion d'honneur depuis le mois de juillet 1992, Croix de guerre 1939/1945, TOE, valeur Militaire avec 20 citations dont 13 palmes dont deux vietnamiennes. Médaille de l'aéronautique. Médaille de la résistance et de nombreuses décorations étrangères.